

Le 25 janvier, visite du président Macron chez Michelin

Stoppons la politique de Macron : tout pour les riches !

L'année nouvelle commence en effet par des hausses tous azimuts des prix et tarifs, ceux du gaz, des carburants, des contrôles techniques des voitures, le montant des amendes de stationnement, le prix des parcmètres, l'augmentation des tarifs de la SNCF comme des péages d'autoroutes impactent les classes populaires au nom de la lutte contre le « coût » du travail. Et le coût du capital ?

C'est sur un tel fond que le président de la République s'est permis de lancer lors de ses vœux aux français : « Demandez-vous chaque matin ce que vous pouvez faire pour votre pays. » Quel cynisme ! Celui qui n'a rien devrait se poser la même question que les mille premiers contributeurs de l'ISF qui vont bénéficier d'un cadeau de 400 millions d'euros et la poignée des milliardaires qui viennent d'augmenter leur fortune de près de 250 milliards d'euros ? En vérité M. Macron et ses relais politiques et médiatiques cherchent à créer les conditions d'une unité nationale pour pouvoir activer encore plus énergiquement la sulfateuse destructrice des droits économiques, sociaux et politiques.

Comble du cynisme, c'est sur le dos des retraités que se fait l'opération : près de 7 millions d'entre eux sont appelés à supporter une hausse importante de la CSG. Sous couvert d'une hausse du salaire net vite absorbée, c'est l'amplification de la lutte que mènent sans nuance les puissances industrielles et financières contre ce qu'elles appellent « le coût du travail », c'est-à-dire la part de la richesse produite qui revient aux travailleurs, sous forme de salaire net et différé grâce à la cotisation, pour leur permettre de vivre une vie digne, de couvrir leurs besoins en matière de santé, lors d'accidents de la vie, de chômage, et de leur permettre de profiter d'une retraite paisible après une vie de labeur. En embuscade se cache la cohorte d'affidés du système assurantiel privé.

Chez Michelin de plus en plus de bénéficiaires, des années record pour les dividendes. Malgré 2016 qui fut une très bonne année avec 1.66 milliard de bénéfices... il va supprimer 1 500 emplois sur la France : à Clermont-Fd 30.000 salariés en 1983, on va passer sous la barre des 10.000.

Toutes les aides données au patronat et à Michelin pour créer des emplois ont été détournées au profit des actionnaires.

La CGT demande de supprimer toutes ces aides (CIR, CICE, allègement de cotisation), qui ne créent que du chômage.



**Le 25 janvier à 9h la CGT vous appelle
à la grève et à vous rassembler
devant la porte de Ladoux**